

chrétienne et sacerdotale, ne seront pas effacées de longtemps. Ton grand cœur est maintenant satisfait : il a trouvé le bien infini et le suprême amour. Pour nous, qui restons au lieu d'exil, et qui devons continuer seuls ces travaux et ces luttes, qu'il nous était si doux de partager avec toi, nous serons fortifiés par ton souvenir, encouragés par tes exemples, et consolés par la pensée que du haut du ciel tu nous vois encore et nous aimes toujours.

P. E. Roy

LA DOULEUR

(POUR LE Glaneur)

O Douleur ! Muse en deuil, que le Destin envoie
Vers les heureux du jour qui passent follement,
Es-tu donc ici-bas l'ange du châtimement
Nous suivant sans repos dans notre sombre voie ?

A ton accent fatal, toute volonté ploie ;
Ces pas changent le monde en vaste embrasement
Où l'on entend se plaindre et gémir vaguement
Les cœurs infortunés dont tu brises la joie.

Tu mets sur bien des fronts ta sinistre pâleur ;
Ton nom terrifiant que l'âme humaine écoute,
Lutte contre le temps au tranchant niveleux.

Ecrasé sous ton poids, on pleure...., puis l'on doute,
Car tu ne perds jamais ce compagnon de route :
L'espoir qui vient guérir ta blessure, ô Douleur !

MISS. E. EHRTONE